

Sophie Dutérail
Les Didiers
38960 St Etienne de Crossey

Née le 6 janvier 1984

06 78 93 83 21

s.duterail@wesford.fr

Actuellement en 3^{ème} année Manager Marketing, Wesford, Grenoble.

CONCOURS DE NOUVELLE

L'ENGAGEMENT

Nombre de pages : 5

ENGAGE-TOI

Lisa, 2 jours. Voilà 8 mois que mes parents m'attendent. Ils étaient si impatients que j'ai décidé de venir avec un mois d'avance ! Je suis tout de même en pleine forme, mise à part une légère jaunisse qui prive ma mère de me prendre avec elle. Elle est si heureuse de m'avoir qu'elle saura patienter un peu avant de me serrer contre elle. Mais rien de grave... Je suis dans une couveuse, pas très loin. Mes parents sont comblés, ils sont heureux, ils s'aiment... Je suis en quelques sortes leur cadeau.

Lisa, 3 ans. Je sais à peine marcher que mes parents m'emmènent skier. St Hugues en Chartreuse, samedi matin, il fait beau. C'est la première fois que je chausse des skis. Ils sont rouges et blancs, des Rossignol. Je les ai eu pour Noël dernier. Mon père me prends entre ses jambes et me pousse jusqu'au téléski. Mes jambes ne semblent pas solides et mon bonnet glisse sur mes yeux. Mais ça ne fait rien, je suis bien. Il y a beaucoup d'enfants aujourd'hui. L'hiver a été rude et maintenant que le soleil revient, tout le monde en profite.

Mon père attrape la perche et la glisse entre ses jambes. Moi je me tiens comme je peux, j'ai un peu peur lorsque la perche se tend et qu'elle nous emmène au sommet. J'ai peur, mais c'est amusant. La première descente est assez inquiétante, alors je me tiens à mon père comme pour être certaine que je n'évoluerai jamais seule sur cette piste si peu inclinée. Ma mère en bas, nous regarde et dit des « c'est bien ma puce », des « oui, comme ça »... Mon père lui sourit, je pense qu'il est fier de moi. Ils sont tellement sportifs tous les deux, qu'ils veulent faire de moi une championne... Mon bonnet couvre mes yeux, je ne vois plus rien, la championne s'écroule ! Mais mon père me rassure, il dit que ce n'est pas grave. Il me prend pas les mains et me relève. Aller, la descente est bientôt finie, je vais pouvoir retrouver les bras de maman.

Lisa 4 ans. Plus besoin de mon père pour prendre le téléski, ni le télésiège maintenant : En début de saison mon père m'a donné un ultimatum : Nous étions allés dans une nouvelle station que je ne connaissais pas. Arrivée au premier téléski, je regarde mon père et lui dis : « Tu viens papa ! On prend la perche tous les deux ! ». Il me regarde, la perche arrive. Alors il me dit : « Mais on n'a pas le droit de monter à deux ici ! ». Quoi ?! Il me reste à peine deux secondes avant que la perche n'arrive et que je me rende compte que je vais devoir la prendre seule !... La personne qui s'occupe de ce téléski, attrape rapidement la perche et la glisse entre mes jambes.... Me voilà toute seule, pour la première fois... ça y est !...

Depuis je prends le téléski comme une grande. Je n'ai plus peur ! Mes parents m'ont même équipée en bâtons et mes skis sont plus grands, plus beaux et j'ai une combinaison bleue ! Ma mère n'a qu'à bien se concentrer si elle souhaite me prendre en photo, je dévale les pistes ! Et si je tombe ? Ce n'est rien, une larme quelques fois, puis je me relève. Mes parents sont fiers de moi, je crois. J'ai un meilleur niveau que les petits de mon âge, et le ski a l'air de me plaire. Je réclame le week-end, pour aller à St Pierre de Chartreuse !

Lisa 10 ans. Le car se présente, on se rue tous dedans ! Mon père mets mes skis dans la soute et m'envoie un baiser que j'attrape et colle sur ma joue. Je retrouve mes copines du samedi, on s'installe au fond du car, on enlève notre veste et on discute, on échange des choccos, on se dit des secrets. Le ski, cette passion qui nous réunies, nous anime. Le car arrive en bas de la station, on se bouscule pour récupérer nos skis. On met nos chaussures, certains égarent leurs sacs. Et on nous sépare en petits groupes de 6 ou 7. Un moniteur de l'ESF nous prends en charge et nous emmène, découvrir de nouvelles pistes. On s'amuse, on rit, on dérape, on se lance de la neige ! Lorsqu'il fait soleil, on se permet de sortir des traces du moniteur, mais lorsque le brouillard a envahie la station, on se tient les uns derrière les autres, pour ne pas se perdre...

Après, à la fin de la journée, on retrouve les accompagnateurs, et on a droit à un goûter, puis tout le monde s'endort dans le car qui nous ramène.

Lisa 12 ans. « Est-ce que ça te plairait de faire de la compétition Lisa ? » demande mon père. Je dis « oui, pourquoi pas ! ». Ok, c'est parti. Inscription dans un club, on colle ma photo sur une licence, je choisis la taille d'une combinaison aux couleurs du club, on m'offre de nouveaux skis. J'ai entraîné les mercredis et samedis après midi. Le dimanche, c'est course, dans toutes les stations de la région.

Le samedi matin, mon père m'emmène à St Pierre de Chartreuse pour m'entraîner. Il devient plus sévère, il n'accepte plus les erreurs, il dit « aller, engage-toi dans la pente, plie bien tes jambes, et mets toi sur l'avant ! ». J'écoute, j'exécute et je prends du plaisir.

Lisa 15 ans. Course à Tignes. Nous sommes 120 concurrents, j'ai le dossard 22. J'attends mon tour, je patiente. J'arrange masque et casque, je resserme mes chaussures. Je me tiens prête. Mes parents doivent être en bord de piste avec mes deux frères. Ils attendent que je déboule. Le calme se fait au sommet, les concurrents sont emplies de stress. Cette course est importante, elle nous promet une place pour la finale dimanche prochain. Pourvue que je ne manque pas de portes, pourvue que je ne chute pas...

C'est à mon tour maintenant, c'est bon, je suis prête. 3,2,1, go. C'est parti.... Je prends de la vitesse dès les premiers mètres et enchaîne à une vitesse folle les portes bleues et rouges qui me séparent de l'arrivée. Je les franchis et pense tout bas : une de moins. Le vent est face à moi mais je décide de la défier. Ce n'est pas lui qui me fera rater ma course. Je ne regarde pas autour pour apercevoir mes parents. Je sais qu'ils sont là et ça me suffit.

J'aperçois la ligne d'arrivée, je me rue dessous. Ça y est, me voilà en bas, c'est terminé. La cabane de chronométrage est pleine : entraîneurs et moniteurs s'y bousculent. Marc, mon coach, viens me voir, un sourire aux lèvres. Je réussis le second meilleur temps. Il reste peu de candidats. La finale m'ouvre ses bras.

Lisa 19 ans.

Nous sommes tous en vacances à la mer cette fois-ci. Nous passons tout notre temps à marcher le long du littoral, c'est si beau, si calme et serein. Jeudi midi. Mes frères mettent la table en attendant que nos parents rentrent. Il fait chaud aujourd'hui, la chaleur se loge partout.

On les attend...Mais ils ne rentreront pas.

Leur voiture a été percutée par un fourgon qui roulait à toute vitesse sur les chemins étroits.

Alors tout s'écroule pour notre famille. Nous étions cinq et aujourd'hui, en une seconde, nous ne sommes plus que trois.

Lisa 20 ans. J'ai arrêté l'école, j'ai arrêté le ski. J'ai mis ma vie en attente. J'attends que le chagrin passe, on verra bien si ça marche. Je m'occupe de mes frères, je leur mens leur disant que tout va bien, qu'il faut avancer. Mais je ne crois pas que tout s'arrangera. Comment peut-on continuer sa vie, rire, partager, construire ? On se sent si seul...

Je me force un peu, pour faire croire que je vais mieux, même si tout en moi s'est écroulé depuis cet accident.

Lisa 21 ans. Je décide qu'il faut se relever, que la vie est tout de même belle et qu'elle vaut la peine. Alors, je trouve un travail, je fais du sport, je me force à retourner skier.

Et comme par miracle, le plaisir revient... Moi qui croyais, ne plus pouvoir profiter de la vie, je revis. Je sens la neige qui glisse sous mes planches, le vent dans mes oreilles, mes poumons qui se remplissent d'un air glacé. Je suis vivante et j'aime ça. J'incline mon corps sur l'avant, je plie les genoux, je prends de la vitesse, je fonce, encore plus vite. J'enchaîne les virages et alterne avec de larges courbes. Je retrouve les sensations, c'est comme si je n'avais jamais déchaussé mes skis...

Lisa 22 ans. Je m'inscris à nouveau dans club, histoire de reprendre la compétition. Cet esprit me manque tellement. Dans mon groupe il y a Thibaut. On se rapproche, on tombe amoureux même ! C'est rassurant de pouvoir à nouveau compter sur quelqu'un. On partage notre passion pour la montagne, il sèche mes larmes lorsque je suis triste... Il me soutient, me rassure. Il a su deviner en moi la petite fille fragile et il sait en prendre soin. Je me laisse vivre entre ses bras, au grès de l'amour.

Lisa 23 ans. Mon entraîneur m'a inscrite à une nouvelle course. La compétition était rude, j'ai perdu un peu de vitesse depuis les années où je ne faisais que ça. Mais je me suis accrochée ! J'ai réalisé un excellent temps à la seconde manche.

J'ai terminé 1ère, pour la première fois. Quelle satisfaction de monter sur la première marche du podium et de recevoir le trophée ! Mes frères sont là, les larmes aux yeux. Je sais exactement ce dont à quoi ils pensent, je leur envoie un baiser.

Nos parents ont toujours été présents lors de nos courses. Ils ont toujours applaudi lors des podiums... Mais aujourd'hui, ils ne sont pas là. Alors je lève ma coupe haut dans le ciel, comme pour qu'ils puissent tendre la main pour la toucher...

Lisa 30 ans. Les années sont passées, j'ai grandi, je ne suis plus cette jeune Lisa triste et insouciante.

Je suis devenue une femme, je me suis mariée et suis maman d'un petit Joseph, depuis un an. Il m'apporte tellement ce petit bonheur. Quel merveilleux cadeau que d'être mère, de donner la vie...

Je sais que je lui enseignerai le respect, et l'initierai au sport dès qu'il le pourra. J'ai reçu une éducation qui a fait de moi la femme que je suis. Pour rien au monde je ne suivrai pas ce modèle.

J'ai choisi de me faire plaisir maintenant. La vie peut à tout moment nous reprendre ce que nous avons construit...

Aujourd'hui j'enseigne le ski aux plus petits, aux plus jeunes. Je leur apprends les règles, le respect, mais le plaisir aussi. Je suis monitrice dans une grande station de Savoie. Nous avons acheté un appartement aux pieds des pistes. La ville qui m'étouffait avant est désormais loin de nous. Ici il n'y a rien de plus que de la neige !...

Nous n'avons besoin de rien d'autres de toute façon.

Je travaille sur les pistes, au soleil, je fais ce qu'il me plaît... c'est si bon !...

Je m'engage dans la pente, comme il disait... Je m'engage dans ma passion, parce qu'on ne peut être plus heureux qu'en faisant ce qui nous plaît, pour nous, mais aussi pour ceux que l'on aime...